

Molière m'a tué

Distribution

Ecriture, scénographie, mise en scène, manipulation et jeu :

Léna Chkondali

Musique originale & interprétation :

Sébastien Ménard

Regards extérieurs : Laëtitia Labre & Frédérique Henry

Fabrication Masque & Marionnettes portées

L'avare & Le Malade imaginaire :

Amélie Madeline

Fabrication Marionnettes Scapin & Tartuffe :

Léna Chkondali

Réalisation décor & accessoires : Sébastien Ménard

Créations picturales : Rianne Glorius

Costumes : Mégane Seyller

Régie Générale : Sébastien Ménard



➤ **Texte de présentation :**

Un contemporain intime de Molière se révèle à notre siècle. La vie et l'Oeuvre du célèbre dramaturge éclatent en peintures et en musique. Les personnages dépossédés de leurs oeuvres donnent lieu, par leur forme marionnettique, à un spectacle captivant, burlesque et incisif.

D'après la véritable histoire de Jean-Baptiste Poquelin.
Tous publics, dès 10 ans – Par Changer L'air Cie.

➤ **Choix artistiques :**

Un cadre narratif onirique.

Le spectateur est conduit par un homme énigmatique, qui dit avoir « intimement » connu Molière, en son siècle et que le célèbre dramaturge aurait secrètement tué. « L'Histoire a des silences bien sales dans ses propres histoires. » L'intrigue repose donc sur ce personnage central caractérisé par un manteau ample, flou et uniquement marqué du monde auquel il appartient : celui de la tapisserie. La vie de Molière est donc retracée du point de vue singulier d'un tapissier empêché, qui ne dévoile son nom qu'à l'issue de la représentation : Jean Baptiste Poquelin.

Une scénographie symbolique d'inspiration historique.

L'image du double est exposée de façon explicite par deux chaises similaires, séparées par un voile transparent - voile qui ne sera levé qu'à l'issue de la représentation, lorsque JBP dévoilera son identité véritable.

La scène est l'espace mental de Jean Baptiste Poquelin où se confrontent deux mondes, celui de la tapisserie (JBP) et celui du théâtre auquel appartient Molière. Le monde de la tapisserie est stylisé par des tentures murales, un large tapis, des caisses de rangements et des accessoires recouverts de tapisserie. Sur les tentures apparaissent et disparaissent (par un système rotatif manuel) des formes picturales. Ce mode d'expression fait référence aux canevas et iconographies qui habillaient les murs du XVII^{ème} siècle. (scènes religieuses, scènes de la vie quotidienne, contemporains, etc.).

Elles interviennent ici, en « flashes mentaux » de JBP. (ex: choix de représenter Madeleine Béjart de deux façons : D'abord démoniaque car vue par un Jean Baptiste Poquelin puis en muse inspiratrice, sacralisée, vue par Molière. Les poumons malades de Molière sont également représentés, tout comme l'iconographie du métier de tapissier.)

Le monde du théâtre, quant à lui, est représenté par des tentures de papiers (pages de livres imbriquées, extraits des oeuvres de Molière) mais aussi par l'emploi de la marionnette.





La mise en scène : déploiement des états émotifs de Jean Baptiste Poquelin.

JBP perçoit Molière comme un double néfaste pour lui-même. (cf :Le double, de Dostoïevski). Molière, en choisissant de devenir Molière a effacé le nom de Jean Baptiste Poquelin. Et, en devenant comédien, l'a empêché de se réaliser en tant que tapissier, susceptible, lui aussi d'entrer dans l'Histoire.

La mise en scène n'est autre que le reflet du tournoiement mental de JBP, tantôt lui-même, tantôt Molière, tantôt schizophrène en incarnant de façon hybride, par l'utilisation de la marionnette à taille humaine, les célèbres personnages tels que l'Avare, Le malade imaginaire, Scapin et Tartuffe.

Il met donc en scène sa propre histoire et celle de son double en interprétant de façon burlesque certaines scènes devenues célèbres du dramaturge et sélectionnées de façon pertinente, sans remaniements, pour entrer en résonance directe avec sa vie. JBP caricature volontairement une multitude de personnages ayant eu trait au succès de Molière en son temps et relate les événements de la

vie du dramaturge (son mariage, ses querelles, sa mort) sur le ton du sarcasme et de la vengeance. A l'issue de la représentation, JBP, vengé d'avoir pu investir une scène jusqu'à lors réservée à Molière lui-même, vengé d'avoir pu « rejouer » l'Histoire, redevient enfin le tapissier qu'il fut autrefois, libre de sa destinée et de son nom.

L'emploi du masque.

Le masque a une double signification. D'une part, il représente Jean Baptiste Poquelin mort. Choix du blanc en référence au vide, à l'absence de vie, de personnalité. D'autre part, la forme du masque (arrêtes sévères au niveau des pommettes et long nez) est une référence à la commédia del arte, à ce théâtre des italiens qui a fait naître Molière en lui-même. Jean Baptiste Poquelin porte donc malgré lui, le poids de la comédie, le poids de « l'accident Molière », cet « autre lui » qui le défigure.

Le musicien.

la petite musique que Jean Baptiste Poquelin a dans la tête. Musique originale et interprétation live. Instrument utilisé : Cigare Box Guitare Compositions originales alliant sons saturés et acoustiques. Déploiement sonore et musical imbriqué au texte, à la façon d'un film. Pulsations des états émotifs du personnage principal et de l'action.

L'intention.

Chaque vie humaine est une Oeuvre possible, susceptible de s'inscrire dans l'Histoire.

Ce travail engage une réflexion sur l'individu potentiellement capable de réaliser une Oeuvre plus grande que lui, à l'image de Molière.

L'adresse est clairement au spectateur, qui, dès son entrée en salle, reçoit un échantillon de tapisserie posant la question introspective de la vocation.

« Est-ce si simple de devenir soi ? » « N'a t-on pas meilleur ou pire ami intime que soi-même ? »

L'intention secondaire est de redorer l'image du théâtre classique dont la langue est parfois perçue comme étant incompréhensible et « pompeuse », surtout du point de vue de la jeune génération. Au travers d'un spectacle réellement accessible à tous, tant par le fond qui installe un cadre narratif mystérieux et intrigant que par la forme, grâce à l'utilisation de la marionnette portée à taille humaine, le spectateur est invité à se laisser embarquer dans la véritable histoire de Jean-Baptiste Poquelin et à réfléchir à ses choix propres, à ce qui lui appartient ou non de réaliser, en tant qu'individu, le temps de sa vie, le temps de son siècle.

> **Distribution:**

Ecriture, scénographie, mise en scène, manipulation et jeu : Léna Chkondali

Musique originale et interprétation : Sébastien Ménard

Regards extérieurs : Laëtitia Labre et Frédérique Henry

Fabrication Masque et Marionnettes portées L'avare et Le Malade Imaginaire : Amélie Madeline

Fabrication Marionnettes Scapin et Tartuffe : Léna Chkondali

Réalisation décor et accessoires : Sébastien Ménard

Créations picturales : Rianne Glorius

Costumes : Mégane Seyller

Régie Générale : Sébastien Ménard

> **Mentions obligatoires :**

Crédit photos : Philippe Billoin

Avec le soutien logistique de L'Escal de Wittry-lès-Reims(51), La maison des jeunes et de la culture de Ay (51) et de la MCL Ma Bohème de Charleville-Mézière (08).

> **Conditions techniques :**

Création techniquement autonome jusqu'à 200 spectateurs.

Boite noire.

3 Arrivées électriques 16A sur le plateau.



Espace minimum obligatoire : 8 m x 6 m - Si moins, nous consulter.

Gradinage souhaitable à partir de 70 personnes.

Public : familial à partir de 10 ans.

Durée : 60 min.

Temps montage : 4h

Démontage : 1h30

Un espace loge pour 2 personnes avec miroir.



Bureau artistique

16 rue du Docteur
Humbert

55290 Morley

Siège social

9 impasse du soleil

52100 Saint-Dizier

Contacts administratifs et diffusion

06 87 53 05 15

06 88 89 16 87

Contact technique

06 88 89 16 87

Mail : changerlair@gmail.com

Site : www.changerlair.fr

N° Siret : 798 456 604

spectacles : 2 & 3 / DOS20172687

00015 / Licence de